

École ouverte !
L'anniversaire du Roi
C'est l'appétit de vie,
la gourmandise,
C'est aussi l'éloge de
la couleur, de la peinture,
et de la poésie



Livre ouvert, école ouverte !
Artistes, enfants, enseignants,
qu'est-ce qu'on fait ensemble ?

Une exposition de Noémie Privat
Design graphique et scénographie de Sophie Decoux

Livre ouvert, école ouverte ! est le témoignage de l'artiste plasticienne Noémie Privat en situation de transmission à l'école primaire Saint Charles 2 à Marseille durant une année scolaire. Son inspiration et son désir d'exposition est étroitement lié au livre de Marie Preston « Inventer l'école, penser la co-création ». L'exposition retrace la rencontre des élèves avec l'artiste, leur éveil à la vie des formes, à l'attention au sensible, aux mots et aux images. Elle présente une sélection de travaux réalisés par les enfants en réaction à des images et des lectures proposées par l'artiste.

L'exposition Livre ouvert, école ouverte ! est dédiée aux enfants, aux parents, aux pédagogues, aux éducateurs, aux artistes, pour une réelle pratique des arts visuels à l'école.

Bibliothèque de l'Alcazar à Marseille
du 20.10.2022 au 16.12.2022



Livre ouvert!

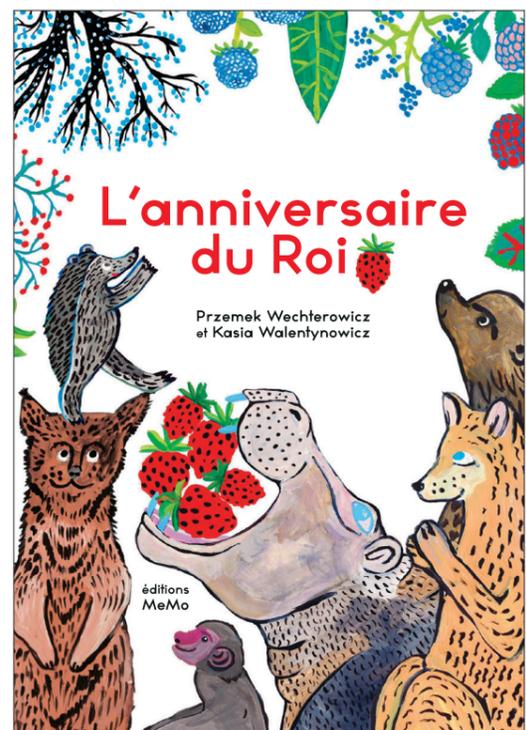
Témoignage d'un atelier de Noémie Privat

L'anniversaire du Roi
Kasia Walentynowicz pour les images
Przemek Wechterowicz pour le texte
Aux Éditions MeMo
Lu en CP

Ce que j'aime dans ce livre, c'est l'élan apporté par le texte, c'est le rythme des mots comme une musique associée à la danse d'une fête qui se prépare. C'est la joie collective qui, pour une surprise, et à cette occasion seulement, célèbre le beau et le bon.

Un hymne à la couleur, aux parfums, aux goûts, à la diversité et à la beauté des animaux. Tout cela pour célébrer le plaisir des papilles, la gourmandise et la rareté.

Le livre est beau, il a été composé par une illustratrice et un auteur tous les deux polonais. Les dessins me font penser à la naïveté des peintures du Douanier Rousseau, à leur chaleur aussi.

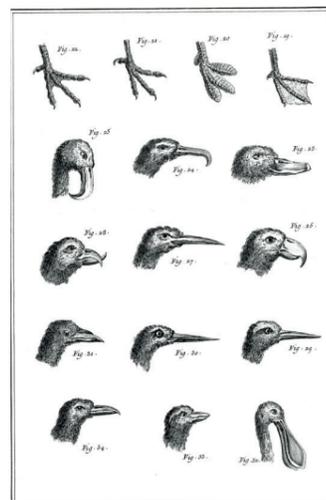


1

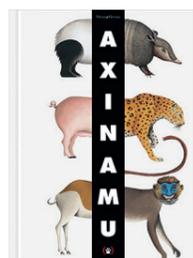
Il ne s'agit pas d'un documentaire détaillant les particularités d'une quelconque espèce animale, ce n'est pas savant, ce sont au contraire les sens qui sont convoqués.

Plaisir des yeux et des oreilles. C'est cela que j'ai eu envie de partager avec les enfants : une invitation à imaginer un festin pour un roi dont l'anniversaire est déjà passé!

Cependant, dans une classe, il n'y a pas que des enfants, il y a aussi un ou deux adultes. Et ces derniers n'apprécient pas autant que moi le plaisir des yeux et des oreilles. Il a donc fallu préparer un cadre pour que ces adultes se sentent rassurés, même si leur classe allait leur échapper durant toute une journée.



Encyclopédie Diderot



Axinamu - Pittau & Gervais

2

De mon côté, il faut que je m'assure que les enfants de CP de l'école de la Belle de Mai connaissent ou, du moins, se représentent : un écureuil, un lapin, un ours, un cheval bleu, un mandrill, une hyène, une autruche, un hippopotame, un suricate, un buffle, un sanglier, un renard, une souris, une marmotte, un raton laveur, un serpent siffleur, un zèbre, un éléphant et un lion.

Aiment-ils ou ont-ils déjà goûté: la rhubarbe, les amandes, le chocolat, les fruits confits, la racine de mandragore, la confiture de cassis, les fruits des bois, les griottes, la truite dorée, le champagne, les champignons ? Savent-ils reconnaître : une tulipe, un aster, un phlox, une rose, une giroflée ?

Les enfants de la Belle de Mai sont-ils déjà allés au bord d'une rivière ? Se sont-ils déjà aventurés dans une forêt ? Ont-ils déjà lu des histoires où les personnages sont des animaux ? Les animaux qu'ils ont déjà vus ressemblaient-ils à ceux que Kasia Walentynowicz a dessinés ?



L'anniversaire du roi - Kasia Walentynowicz

3

De toute façon, comme pour tous les enfants qui vivent en ville, il faut d'abord convoquer l'imaginaire avant de représenter un animal qui n'est pas là.

Je me suis arrangée pour apporter ce livre en classe au début du printemps, les fraises étaient là, les feuilles des arbres aussi. Une occasion rêvée pour chanter la même langue que les animaux de L'Anniversaire du roi.



Le 10 rue des Jardins - Felicity Sala



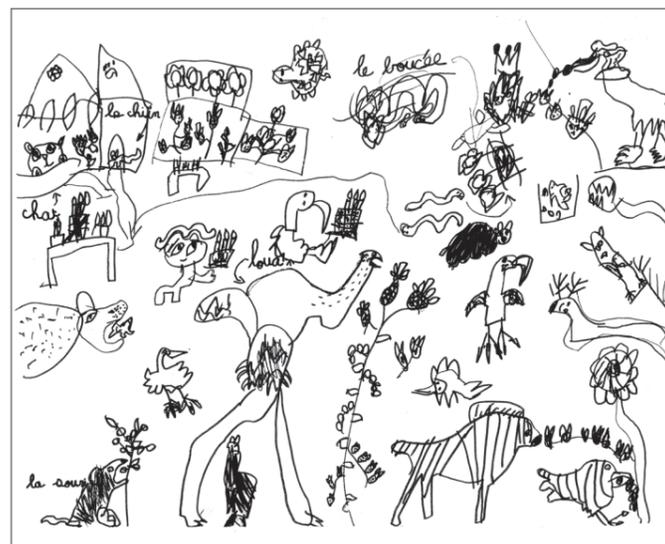
Au plaisir des légumes - Lise Coutin

4

Je veux questionner l'école, préciser ses objectifs. Questionner l'intuition des enfants, aussi.

Par exemple, c'est en prenant appui sur le printemps que l'on peut faire décoller l'histoire de cet anniversaire délicieux. Ou encore, c'est en observant le dessin d'un petit fraisier que l'on peut parler des fleurs qui précèdent les fruits.

L'observation mène aux idées, à la connaissance.



Dessin de Mustapha

5

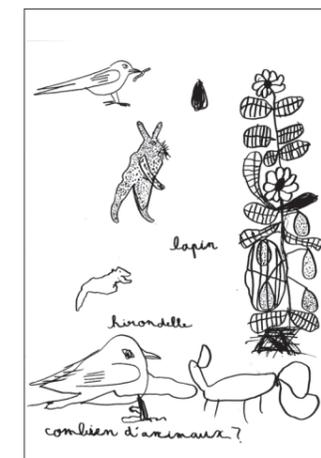
Je souhaite que mes ateliers s'installent dans le rythme de l'école, le ralentissent un peu, et que ma parole puisse trouver sa place au milieu du programme.

Permettre un espace des possibles pour les enfants, un espace de l'expression artistique. L'intelligence doit être guidée aussi par les sens, l'imagination, les formes, les couleurs, les lignes, le papier.

Les déductions et les conversations se déclenchent grâce à l'expérience. Il faut que les mains essaient de tracer un cercle avec un pinceau pointu, qu'elles s'agitent pour dessiner le poil d'un écureuil, ou encore qu'elles s'élancent pour faire pousser une plante imaginaire.



Livre de recette de Kawthar



Dessin d'Omar

6

En soi, ce n'est pas facile, même si les enfants sont intuitifs, même s'ils sont partants pour agrandir le monde, développer une pensée. Ce n'est pas facile lorsque l'on est en classe de faire pousser une forêt exotique au milieu des chaises et des tables, surtout si l'enseignant.e ne la voit pas.

Moi, je la vois!

Et si je pouvais, je commencerais à la peindre sur les chaises et les tables, sur le sol et sur le tableau. Je prendrais mon temps et je le ferais du mieux possible.

L'enfant sait dessiner, même s'il dessine trop peu. Alors, nous avons dessiné. Comme on respire.



Le Douanier Rousseau



La recette de Cécile

École ouverte!

Le bandit au colt d'or

C'est le destin

Les chemins opposés

de deux frères

La famille

La résistance



Livre ouvert, école ouverte!

Artistes, enfants, enseignants,
qu'est-ce qu'on fait ensemble ?

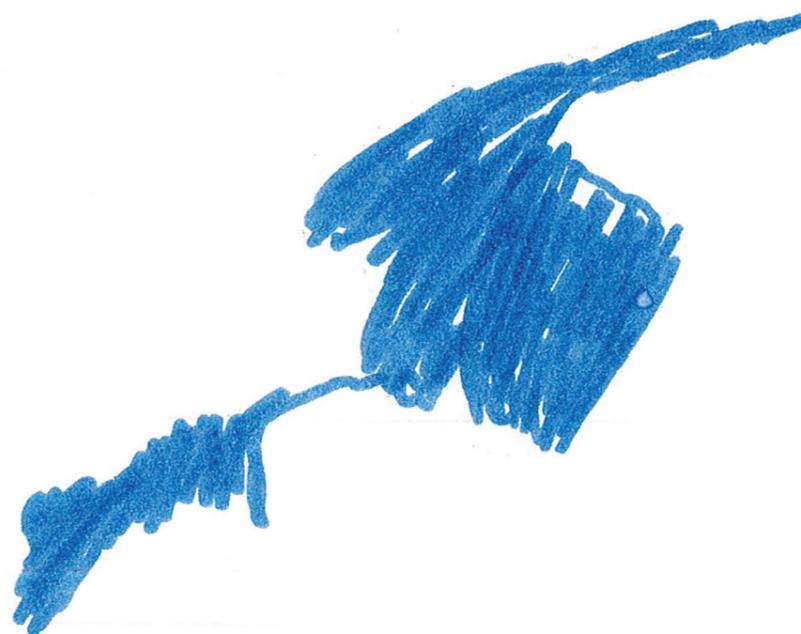
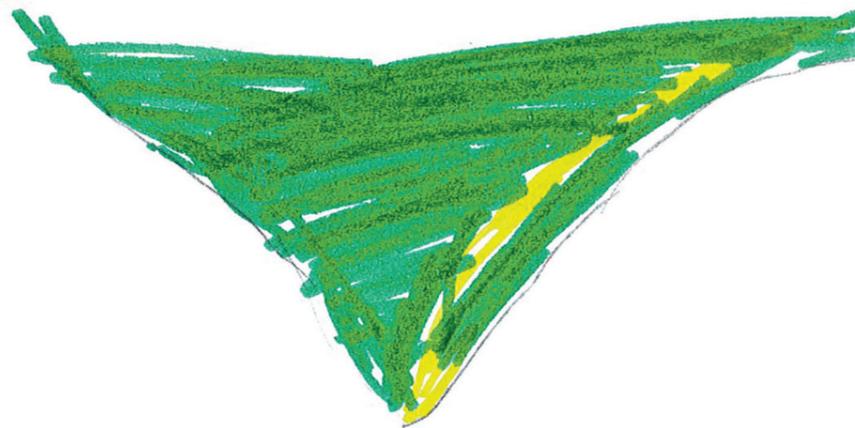
Une exposition de Noémie Privat
Design graphique et scénographie de Sophie Decoux

Livre ouvert, école ouverte ! est le témoignage de l'artiste plasticienne Noémie Privat en situation de transmission à l'école primaire Saint Charles 2 à Marseille durant une année scolaire. Son inspiration et son désir d'exposition est étroitement lié au livre de Marie Preston « Inventer l'école, penser la co-création ». L'exposition retrace la rencontre des élèves avec l'artiste, leur éveil à la vie des formes, à l'attention au sensible, aux mots et aux images. Elle présente une sélection de travaux réalisés par les enfants en réaction à des images et des lectures proposées par l'artiste.

L'exposition Livre ouvert, école ouverte ! est dédiée aux enfants, aux parents, aux pédagogues, aux éducateurs, aux artistes, pour une réelle pratique des arts visuels à l'école.

Bibliothèque de l'Alcazar à Marseille
du 20.10.2022 au 16.12.2022

En haut: Le bandit dessiné par un enfant
À droite: Georgia O'Keeffe dessinée par un enfant



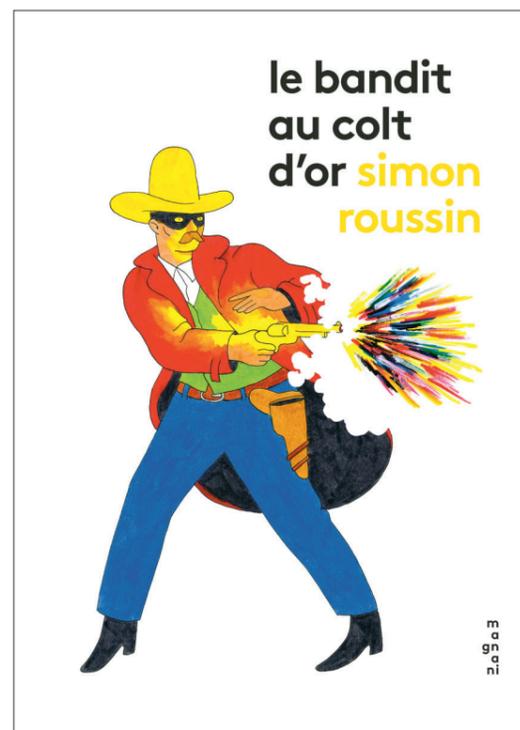
Livre ouvert!

Témoignage d'un atelier de Noémie Privat

Le bandit au colt d'or
Simon Roussin auteur - illustrateur
Aux Éditions Magnani
Lu en CM1

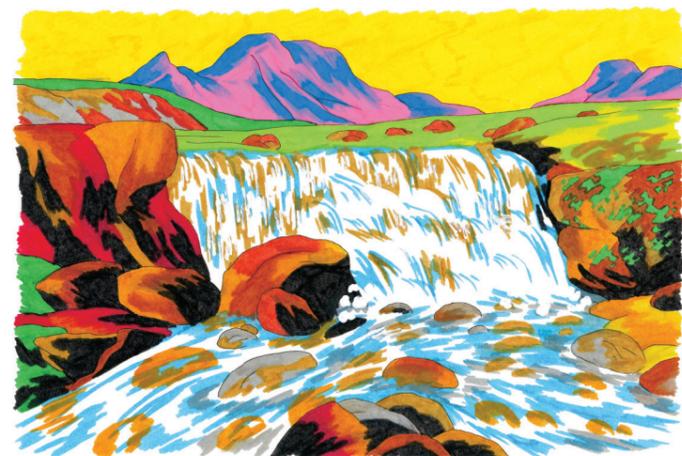
Ce livre illustré et écrit par Simon Roussin a un rythme proche du cinéma; nous suivons l'histoire tragique de deux enfants ponctuée d'arrêts sur images, dans l'infini et la beauté des paysages sauvages de l'Ouest américain.

Il est question de destin et de ce qui le provoque. Pour apaiser la colère, l'inacceptable, le deuil, deux frères vont se séparer et suivre des routes opposées. Jess deviendra un bandit violent, et Henry évoluera au cœur de la nature.



1
L'identité de l'Amérique est aussi contenue dans le récit de Simon Roussin. La présence des armes et la conquête du territoire de l'Ouest se racontent avec violence comme dans un western. Les héros sont fatigués et ne trouvent plus leur place dans un monde qui se modernise.

Les hommes traversent des espaces sauvages comme s'ils étaient aveugles, comme si ces espaces n'avaient aucun pouvoir de soulagement, ne leur permettant pas de méditer sur leur propre nature. Tous les récits de westerns parlent de vengeance, d'injustice, de la loi du plus fort ou du plus armé.



Simon Roussin - Le Bandit Au Colt d'or

2
J'ai proposé la lecture de ce livre à une classe de CM1. Christine, l'institutrice, adore les westerns, ça tombe bien!
Elle a sélectionné et montré des extraits de plusieurs films : Le train sifflera trois fois, Rio Bravo, Les Sept Mercenaires et L'Homme qui tua Liberty Valence.
Elle a fait écouter les musiques d'Ennio Morricone, ce qui a permis d'analyser le langage de ce genre cinématographique à partir de quelques scènes et dialogues mythiques.



Affiche du Film Rio Bravo

3
Pour chaque atelier proposé en classe à l'école Saint-Charles 2, un livre sert de pivot, c'est ainsi que je construis tout mon processus d'échange avec les enfants et leurs enseignants. J'associe à cet ouvrage-pivot une constellation d'autres livres qui traitent du même sujet, ou qui graphiquement le contrarient.
Le Bandit au colt d'or est le seul livre que je n'ai pas associé à une constellation. J'ai imaginé un duo, un « duel », avec L'Histoire de Ned Kelly (Ned Kelly est un anti-héro australien). Deux histoires très différentes, donc. De plus, Le Bandit est dessiné aux feutres, alors que Ned Kelly est gravé en noir et blanc. Le terrain était bien préparé! Je suis arrivée dans une classe qui aimait les récits et baignait dans le plaisir de la lecture.



Simon Roussin

4
Je ne voulais pas entamer un débat de manière frontale au sujet de la violence des hommes. Je souhaitais questionner en premier lieu le rapport au paysage et à la nature.
C'est à l'origine ce qui m'a fascinée dans le travail de Simon Roussin, ses doubles pages sans paroles qui ralentissent le récit et l'installent dans un vaste paysage vivant.
Cela m'a permis aussi de bifurquer vers mon univers du dessin. J'ai apporté d'autres « ingrédients » pour parler du western, du continent américain, des Indiens.
J'ai rassemblé très précisément un ensemble d'images, que j'ai imprimées en couleur. Affiches de western et images de cinéma, photographies des Grandes Plaines, du désert de l'Arizona, des canyons pour montrer aux enfants la puissance des montagnes, le vaste ciel, l'horizon illimité.

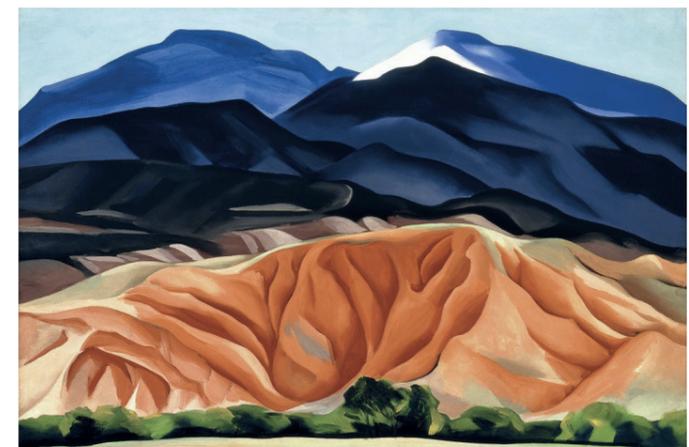


Dessin d'enfant



Dessin de Camelia

5
Et puis, par ce biais, j'ai glissé vers une femme artiste, j'ai montré les peintures de Georgia O'Keeffe et les nombreuses photographies documentant sa vie à Ghost Ranch, au Nouveau-Mexique. C'est à l'automne 2021, lors de sa première rétrospective en France, que j'ai découvert l'œuvre de Georgia O'Keeffe, artiste peintre américaine.
À une époque où l'indépendance des femmes était radicalement proscrite par les normes sociales, Georgia O'Keeffe fait figure de liberté. Au tout début du XXe siècle, elle se déplaçait à sa guise d'une côte à l'autre des États-Unis.



Black Mesa Landscape - Georgia O'Keeffe

6
Alors que je souhaitais questionner les enfants sur l'injustice provoquée par la violence, le glissement vers la peinture de Georgia, les dessins fauves réalisés par Simon Roussin ont installé un autre type de débat.
L'art est un espace généreux où la rencontre est possible. La pratique du dessin permet aussi cela, l'appropriation des idées par l'image.
Les enfants ont choisi une ou plusieurs images de ma collection, ils ont interrogé par le dessin la composition des images, ce que je nomme leur squelette, et ensuite ils ont rempli ces images de couleurs, inspirés fortement par les couleurs aux feutres de Roussin ou les peintures quasi abstraites de Georgia. Un magnifique atelier!



Portrait de Georgia O'Keeffe

École ouverte!
Le petit poucet c'est moi
C'est la peur, l'effroi
L'abandon
La quête d'amitié



Livre ouvert, école ouverte! Artistes, enfants, enseignants, qu'est-ce qu'on fait ensemble ?

Une exposition de Noémie Privat
Design graphique et scénographie de Sophie Decoux

Livre ouvert, école ouverte ! est le témoignage de l'artiste plasticienne Noémie Privat en situation de transmission à l'école primaire Saint Charles 2 à Marseille durant une année scolaire. Son inspiration et son désir d'exposition est étroitement lié au livre de Marie Preston « Inventer l'école, penser la co-création ». L'exposition retrace la rencontre des élèves avec l'artiste, leur éveil à la vie des formes, à l'attention au sensible, aux mots et aux images. Elle présente une sélection de travaux réalisés par les enfants en réaction à des images et des lectures proposées par l'artiste. L'exposition Livre ouvert, école ouverte ! est dédiée aux enfants, aux parents, aux pédagogues, aux éducateurs, aux artistes, pour une réelle pratique des arts visuels à l'école.

Bibliothèque de l'Alcazar à Marseille
du 20.10.2022 au 16.12.2022



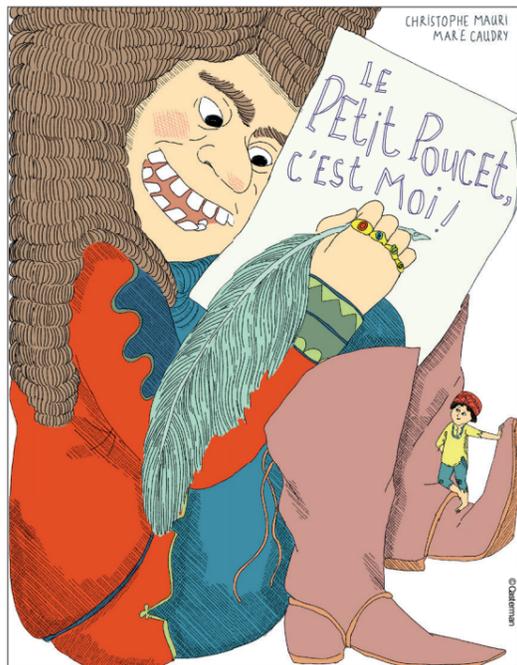
Livre ouvert!

Témoignage d'un atelier de Noémie Privat

Le petit poucet c'est moi
 Marie Caudry pour les images
 Christophe Mauri pour le texte
 Aux Éditions Casterman
 Lu en CM2

Le Petit Poucet, c'est moi donne à lire une correspondance entre deux ennemis qui questionne le conte traditionnel. Le Petit Poucet veut apprivoiser sa peur de l'ogre, et l'ogre voudrait être ami avec un enfant. Dans ce livre, c'est à tour de rôle que ces deux personnages échangent des lettres, expriment leurs désirs et leurs regrets par rapport à une impossible entente.

Le récit de Christophe Mauri est génial, très bien écrit! L'illustratrice, Marie Caudry, s'est inspirée des portraits de Charles Perrault pour représenter un ogre coiffé d'une perruque, raffiné et néanmoins balourd. À partir de cette représentation issue du XVII^e siècle, inspirée aussi de la gravure, tout l'univers graphique de l'atelier s'est déployé.



1

Cette correspondance originale entre l'ogre et l'enfant a néanmoins ravivé une peur douloureuse qui m'habite depuis l'enfance. Aujourd'hui encore, la lecture du Petit Poucet déclenche en moi crainte et effroi. Pourtant, je collectionne depuis longtemps des gravures associées à ce conte traditionnel, une collection comme un remède.

Ces images sont très directes, très explicites, qu'en pensent les enfants? Que provoque en eux un tel récit? Afin d'appréhender le détournement de cette histoire, il me fallait le vérifier.



La lecture en classe

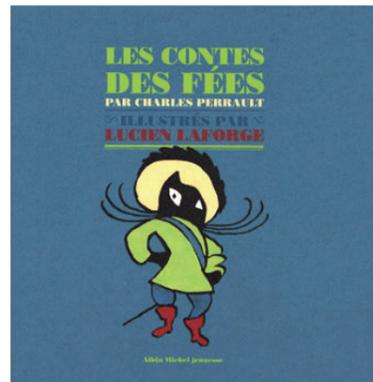
2

Les enfants avaient entre 10 et 11 ans, c'était leur dernière année à l'école primaire. Quasi unanimement, ils ont affirmé ne pas avoir peur du tout de ce conte, ni de l'ogre, ni de l'abandon dans la forêt. Est-ce le fait de devoir grandir qui leur dicte cette posture courageuse face aux images terrifiantes de Gustave Doré? Ou est-ce une sorte de déni, une distance?

D'après les enfants, il existe des images encore plus effroyables dans les films ou les jeux vidéo, par exemple.

Les enfants ne semblent pas se préoccuper de la tragédie, se laissant plus volontiers dériver vers l'imaginaire littéraire.

Les images effrayantes, comme un ogre affamé aux trousseaux d'un enfant, la lame d'un couteau ensanglanté ou la nuit dans l'immense forêt sauvage, ne leur font pas peur, comme si elles avaient déjà emprisonné toute la noirceur exprimée et déjoué le sort littéraire.



Lucien Laforge



Olivier Philliponneau

3

Les craies grasses de couleurs et les papiers mis à leur disposition avec l'iconographie associée à ce conte leur ont permis de s'appropriier les images. Comme s'ils pouvaient tisser leur propre histoire dans celle du conte. La maladresse de leur dessin a fait jaillir une très grande beauté et a donné un accès direct à leur pensée.

Par le dessin, l'enfant va pouvoir changer de monde, du conscient à l'inconscient, comme au moment où on lui raconte une histoire avant qu'il s'endorme. L'ogre et sa force hantent néanmoins les dessins, l'ogresse qui cache les enfants apparaît aussi beaucoup comme une délivrance à l'histoire.



Gravure de Gustave Doré

4

À la fin de cette séance en classe, Anne-Line, la maîtresse, a improvisé une expérience théâtrale.

Les enfants y étaient habitués, ils sont allés chercher dans des caisses des accessoires et des costumes. Certains élèves ont revêtu un chapeau, des bottes, une barbe, empoigné une fausse arme et rejoué le conte devant nous. Ils l'ont réinterprété.



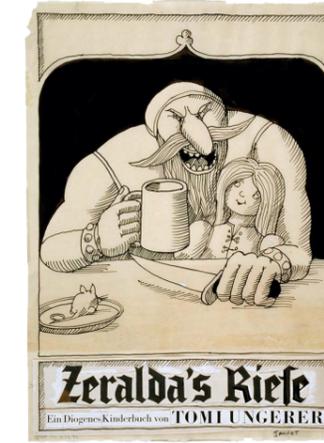
Le théâtre en classe

5

Dans son livre Psychanalyse des contes de fées, Bruno Bettelheim nous donne quelques clefs:

« L'enfant a surtout besoin de recevoir, sous une forme symbolique, des suggestions sur la manière de traiter ses problèmes et de s'acheminer en sécurité vers la maturité.

Les histoires sécurisantes d'aujourd'hui ne parlent ni de la mort, ni du vieillissement, ni de l'espoir en une vie éternelle. Le conte de fées, au contraire, met carrément l'enfant en présence de toutes les difficultés fondamentales de l'homme. »



Le géant de Zéralda - Tomi Ungerer



Icineri

6

La forme épistolaire a beaucoup plu à l'institutrice, elle a proposé que nous correspondions, les élèves et moi. Après mon départ, nous avons donc commencé à nous écrire des lettres. Malheureusement, le jeu n'a pas pris.

Les enfants ont en revanche expérimenté avec leur enseignante une correspondance fictive et pas moins amusante entre différents protagonistes de contes.

Entre la reine et Blanche-Neige, entre le loup et le Petit Chaperon rouge, ou entre Boucle d'or et les ours.

Ces petites correspondances inventées sont un pur bonheur, un genre littéraire en soi, inspiré de près par les textes de Christophe Mauri pour Le Petit Poucet, c'est moi.



Dessin d'enfant d'après Lucien Laforge

École ouverte!

La femme du potier

C'est la force de la création,
sa nécessité

C'est aussi les mains
qui soignent, qui relient

C'est la force féminine,
la question du génie



Livre ouvert, école ouverte!

Artistes, enfants, enseignants,
qu'est-ce qu'on fait ensemble ?

Une exposition de Noémie Privat
Design graphique et scénographie de Sophie Decoux

Livre ouvert, école ouverte ! est le témoignage de l'artiste plasticienne Noémie Privat en situation de transmission à l'école primaire Saint Charles 2 à Marseille durant une année scolaire. Son inspiration et son désir d'exposition est étroitement lié au livre de Marie Preston « Inventer l'école, penser la co-création ». L'exposition retrace la rencontre des élèves avec l'artiste, leur éveil à la vie des formes, à l'attention au sensible, aux mots et aux images. Elle présente une sélection de travaux réalisés par les enfants en réaction à des images et des lectures proposées par l'artiste.

L'exposition Livre ouvert, école ouverte ! est dédiée aux enfants, aux parents, aux pédagogues, aux éducateurs, aux artistes, pour une réelle pratique des arts visuels à l'école.

Bibliothèque de l'Alcazar à Marseille
du 20.10.2022 au 16.12.2022

Livre ouvert !

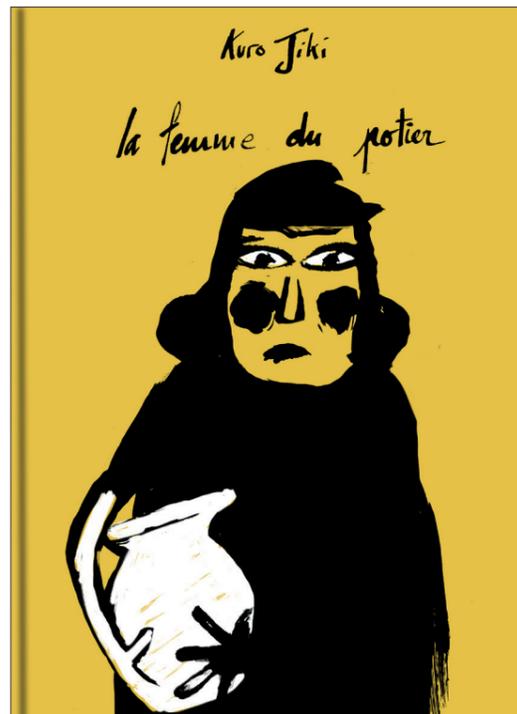
Témoignage d'un atelier de Noémie Privat

La femme du potier
Kuro Jiki auteur et illustrateur
Aux Éditions HongFei Cultures
Lu en CM1

J'aime ce livre et je l'ai lu plusieurs fois à des enfants très différents. Différents par leur culture, leur âge, leur origine sociale, et même différents dans leur rapport aux objets.

À chaque lecture, on reste sans voix face à la passion artistique de la femme du potier. Il est imposé à cette femme de rester en dehors de la création, le talent de son mari suffit et ne peut être partagé, car c'est lui le grand potier. Les enfants ont du mal à comprendre cette interdiction qui est imposée à une femme.

Doit-on respecter la règle qui attribue certains métiers aux hommes et d'autres à des femmes ? Le génie a-t-il un sexe ?



1

Kuro Jiki a dessiné ce livre à l'encre noire sur des pages de couleurs, il décrit le quotidien d'un artiste céramiste et de sa femme en restant volontairement assez flou sur le lieu et l'époque où se déroule l'histoire.

Avec habileté, l'auteur raconte le métier du céramiste, il le raconte à travers les yeux de sa femme fascinée par le jeu des mains dans l'argile et la variété des outils mis au service de cet artisanat. Elle observe longuement son homme au travail par l'entrebâillement de la porte de l'atelier qui lui est interdit.

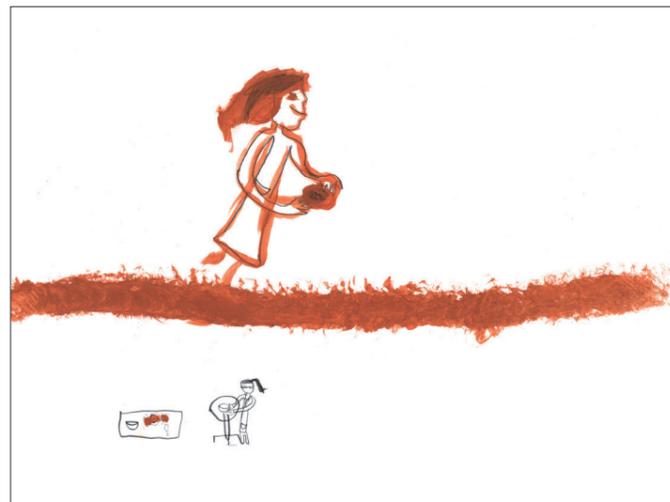
J'ai questionné Kuro Jiki pour connaître l'identité de cette femme et découvrir son travail, l'histoire est en effet inspirée d'une histoire vraie, la céramiste qui a inspiré le conte est française et contemporaine.



La lecture en classe

2

À l'école, il est peu courant de créer avec ses mains, d'observer des gestes puis de les reproduire pour apprendre à fabriquer une forme ou un objet, à faire un gâteau, ou seulement à mélanger des couleurs. Qui apprend à lacer les chaussures ? À fabriquer une cabane avec du bois ? Qui montre comment dessiner des boucles pour représenter la lettre o ? Comment plier du papier pour déchirer une feuille en deux ? Et les gestes de la création, de l'art ou de l'artisanat, qui nous les montrera ?



Dessin de Raihana

3

J'ai eu envie d'inviter la femme du potier en classe et qu'à notre tour nous observions son savoir-faire, mais pas seulement avec les yeux, avec le dessin aussi.

Le dessin est un très bon moyen pour observer sensiblement, et la pratique en commun permet d'être relié les uns aux autres.

Mon travail d'artiste s'est exprimé là : mettre en jeu l'expérience de la création en utilisant le récit d'un livre et en le faisant vivre par toute une classe. J'ai écrit un scénario pour le jouer à l'école et invité Marie-Christine Meyer, céramiste, à venir créer un objet en terre au milieu de la classe. L'idée était d'observer les gestes de la céramiste, son savoir-faire et ses outils. Nous avons déplacé les tables et les chaises des élèves pour rendre visibles outils et matériaux propres à son métier.



Marie-Christine Meyer



©Nina Medioni

4

Dans le monde d'aujourd'hui, il est rare de mettre ses mains au service d'un quelconque savoir-faire. Rare de manipuler des matériaux pour les transformer en autre chose.

On ne pétrit plus guère la farine avec ses mains pour en obtenir une pâte (voire cela est interdit à cause des allergies), alors qu'il est si stimulant de faire de la pâtisserie à l'école ou de l'apprendre à la maison, que l'on soit fille ou garçon.

Le livre de Kuro Jiki trace des chemins essentiels à emprunter avec les enfants. Le plus beau pour moi est celui de l'observation attentive du geste de créer.



Séance de modèle du vivant

5

Au centre de la classe s'est dressé un très grand pain d'argile rouge entouré de girelles, de tournassins, d'ébauchoirs, de rondeaux, de mirettes, d'estèques.

Avant l'arrivée de la céramiste, nous avons dessiné toute la matinée des objets en terre, nous les avons aussi détournés et inventés, comme pour les rendre vivants avec nos pinceaux, et ainsi expérimenter le plaisir de la création.

L'après-midi, c'est avec appétit et gourmandise que tous les enfants sont entrés dans une séance de modèle vivant, ils savaient que la rencontre avec l'artiste et son travail se ferait par l'observation et le dessin. Le dispositif de la classe a permis une grande mobilité aux enfants et leur a donné la liberté de produire des dessins à la mine de plomb, à l'encre de chine, et même à la barbotine.



Observer et dessiner

6

Ils ont joué le jeu de cette rencontre silencieuse, de cette mise en scène après la lecture du livre, ils étaient eux aussi acteurs dans la création, stimulés par une autre façon d'apprendre.

Les enfants ont dessiné Marie-Christine transformant l'argile rouge en un grand vase, j'étais leur assistante, j'accrochais au fur et à mesure leurs images sur des fils tendus au-dessus d'eux.

Et lorsque la séance de modèle vivant a été terminée et que la céramiste est venue observer les dessins des enfants, les productions étaient si variées, si riches et si intuitives qu'elle s'est exclamée : « Toute notre vie, on cherche une telle spontanéité ! »



Dessin de Lina

École ouverte!

Le chat le plus mignon
du monde

C'est la légèreté

ce qui n'est pas sérieux,

la dérision, l'humour, l'ironie

C'est un point de vue,

une démarche, une attitude



Livre ouvert, école ouverte!

Artistes, enfants, enseignants,
qu'est-ce qu'on fait ensemble ?

Une exposition de Noémie Privat
Design graphique et scénographie de Sophie Decoux

Livre ouvert, école ouverte ! est le témoignage de l'artiste plasticienne Noémie Privat en situation de transmission à l'école primaire Saint Charles 2 à Marseille durant une année scolaire. Son inspiration et son désir d'exposition est étroitement lié au livre de Marie Preston « Inventer l'école, penser la co-création ». L'exposition retrace la rencontre des élèves avec l'artiste, leur éveil à la vie des formes, à l'attention au sensible, aux mots et aux images. Elle présente une sélection de travaux réalisés par les enfants en réaction à des images et des lectures proposées par l'artiste.

L'exposition Livre ouvert, école ouverte ! est dédiée aux enfants, aux parents, aux pédagogues, aux éducateurs, aux artistes, pour une réelle pratique des arts visuels à l'école.

Bibliothèque de l'Alcazar à Marseille
du 20.10.2022 au 16.12.2022



Livre ouvert !

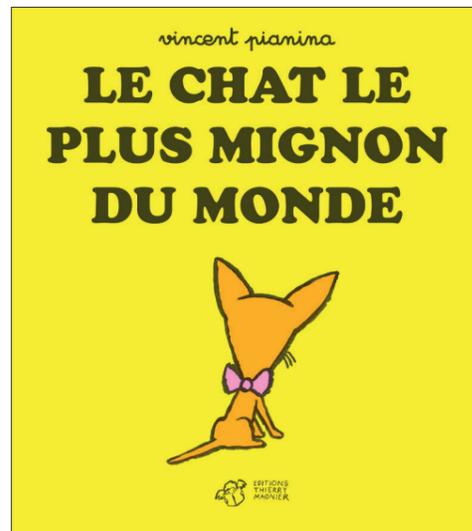
Témoignage d'un atelier de Noémie Privat

Le chat le plus mignon du monde
Vincent Pianina auteur et illustrateur
Aux Éditions Thierry Magnier
Lu en CE2

À la première lecture du Chat le plus mignon du monde, j'ai mis du temps à me rendre compte qu'on ne voyait jamais la tête du chat de l'histoire, car il était toujours représenté de dos.

C'est la petite fille avec qui je lisais qui me l'a fait remarquer. Elle m'a dit aussi que je n'avais pas saisi la dérision dans le ton de ce livre et que je le lisais trop sérieusement. Ce que j'ai découvert à ce moment-là était assez déroutant, une enfant me faisait comprendre que j'étais à côté du livre et pas dedans, que je n'avais pas saisi le sens de l'humour.

Dans Le Chat le plus mignon du monde, un enfant veut un chat, le réclame à ses parents et l'obtient. Tout est assez banal dans cette famille – même si, à travers le ton volontairement décalé, ironique, l'auteur veut raconter autre chose.



1

Jusqu'à ce que le père s'exclame : « Dites donc, on n'a pas encore vu son visage une seule fois à ce petit chat ! » Le chat ne se laisse pas regarder, il tourne la tête quoi qu'on fasse. En plus de faire rire l'enfant, toute l'absurdité de cette histoire le rassure énormément, lui qui s'est attaché à ce mystérieux animal et a déjà projeté sur lui des tas de sentiments.

Grâce au chat, l'adhésion à cette histoire est très rapide, l'auteur et illustrateur Vincent Pianina réussit à créer pour le lecteur un cadre de vie réel. Le chat, c'est comme une peluche, comme un doudou. Il y en a des mignons et des pas mignons du tout.

Je me suis dit aussi : le chat, c'est l'enfant.



La lecture en classe

2

En choisissant d'attribuer cet album à une classe de CE2, je voulais faire l'expérience de la légèreté.

Je souhaitais écouter la voix de l'enseignant qui lit une histoire drôle en classe, écouter la dérision prendre forme dans sa bouche. Comment allait-il se prêter à ce jeu et partager avec ses élèves le sens de l'humour ? Ne change-t-on pas d'attitude lorsque les choses ne sont pas sérieuses et que vingt-cinq enfants vous regardent ?

Balthazar était un tout jeune enseignant, ouvert et accueillant. Il avait accepté mes propositions pour la journée d'atelier dans sa classe. Cependant, le jour même, il ne se sentait pas de lire à voix haute, il n'avait pas préparé la lecture et préférait m'écouter, observer les réactions des enfants et ce qui naissait à l'écoute du livre. J'étais donc désignée comme l'intervenante qui sait et qui peut guider une classe vers la création, alors que j'avais autant d'appréhensions que lui à « entrer en scène ».



Le chat le plus mignon du monde - Vincent Pianina

3

À l'école, lorsqu'il s'agit de lecture, il faut lire bien, donner à comprendre ce que les mots racontent, savoir lire à voix haute, faire les liaisons, et même apprendre par cœur un texte parce que c'est un poème et que les poèmes, c'est beau à entendre.

Mais lire un album jeunesse qui parle de chat sans tête et qui se moque des comportements humains vis-à-vis des animaux, c'est moins courant. J'avais besoin de faire cette expérience avec l'enseignant et ses élèves, parler de dérision, adopter la légèreté, pour que chacun trouve un récit personnel à aborder.



Elisabeth Ivanovsky



Livre d'enfant

4

Et puis, d'autres livres se sont imposés. Autour de cette lecture, j'ai pensé à Monsieur Cent têtes de Ghislaine Herbéra aux éditions MeMo. Le récit d'un homme et d'une collection de masques.

Cet album atypique, véritable miroir qui accueille avec liberté chacun d'entre nous, invite de manière bienveillante à exprimer ses émotions, du moins ses peurs, ses joies, ses rires. J'ai rassemblé une dizaine de livres et je les ai offerts aux enfants, ils ont dévoré des univers graphiques très différents, volontairement opposés au Chat le plus mignon du monde.

Connaissez-vous, par exemple, Mon chat personnel et privé spécialement réservé à mon usage particulier ? C'est une pépite de Remy Charlip, merveilleusement traduite en rimes libres par Françoise Morvan. La lecture à voix haute est jubilatoire car le texte repose sur un jeu de sonorités, et malgré une ponctuation quasi absente, il n'est pas difficile de trouver le ton approprié tant la langue et ses onomatopées sont parlantes.



Remy Charlip

5

Voilà pour la description du cadre dans lequel la classe a baigné avant de se mettre à dessiner. Le matin, nous avons interprété de nombreuses illustrations de chats, et l'après-midi, j'ai proposé aux enfants de dessiner leur propre livre.

Le livre est un espace, un lieu dans lequel certaines choses se voient et sont possibles.

Quelques feuilles de papier pliées avec soin ont permis à chaque enfant de se raconter dans l'instant suspendu de l'atelier. Même si quelques livres sont restés inachevés, nous avons à la fin de la journée des pages couvertes d'esquisses, de textes à décrypter et de portraits de camarades de classe.

Le livre créé par l'enfant avait enregistré tout ce qui le traversait. Chaque « livre » était extrêmement personnel, parfois satirique, absurde et émouvant aussi.

J'ai accompagné les enfants de façon qu'ils dessinent comme ils sont, Balthazar s'est senti libre durant cette journée, il y avait dans cette classe beaucoup de complicité.



Dessin d'enfant

6

À quel âge peut-on tout lire ?

Je veux dire, à quel âge découvre-t-on le plaisir de lire des légendes, des romans, des journaux, des documentaires, des bandes dessinées, des blagues, des sous-titres... ? Depuis des années que j'interviens à l'école, j'ai remarqué que l'enseignant ne prend pas le temps de lire une histoire à voix haute juste pour le plaisir. S'il le fait, il donne un statut particulier à cette lecture, il la nomme « lecture offerte ».

Mais lire juste pour écouter la langue, cela ne va pas de soi ; lire juste pour faire un saut dans une histoire, ou tout simplement pour emmener ses élèves ailleurs sur le territoire de l'invention, ce n'est pas le détour que l'enseignant empruntera spontanément. En plus, si le livre est illustré, la lecture est différente, elle fait des va-et-vient avec les images, il faut pouvoir montrer celles-ci correctement, car elles aussi se lisent.

De mon point de vue, je trouve que le livre jeunesse est en soi un fabuleux prétexte pour questionner le monde, il en donne des clés aussi, il soutient la pensée de l'enfant et pas seulement son imaginaire. Si un livre est lu pour le plaisir de l'entendre tous ensemble, la classe s'ouvre tout à coup, des passerelles se dessinent, on a envie d'aller dehors et de se raconter.



Dessin de Assile

École ouverte!
L'histoire de Ned Kelly
C'est une odyssee
C'est le portrait d'un
insoumis, d'un insurgé
C'est la gravure,
C'est la couleur du noir



Livre ouvert, école ouverte!

Artistes, enfants, enseignants,
qu'est-ce qu'on fait ensemble ?

Une exposition de Noémie Privat
Design graphique et scénographie de Sophie Decoux

Livre ouvert, école ouverte ! est le témoignage de l'artiste plasticienne Noémie Privat en situation de transmission à l'école primaire Saint Charles 2 à Marseille durant une année scolaire. Son inspiration et son désir d'exposition est étroitement lié au livre de Marie Preston « Inventer l'école, penser la co-création ». L'exposition retrace la rencontre des élèves avec l'artiste, leur éveil à la vie des formes, à l'attention au sensible, aux mots et aux images. Elle présente une sélection de travaux réalisés par les enfants en réaction à des images et des lectures proposées par l'artiste.

L'exposition Livre ouvert, école ouverte ! est dédiée aux enfants, aux parents, aux pédagogues, aux éducateurs, aux artistes, pour une réelle pratique des arts visuels à l'école.

Bibliothèque de l'Alcazar à Marseille
du 20.10.2022 au 16.12.2022

En haut: dessin d'enfant
À droite: gravure de Jean-Jacques de Grave



Livre ouvert!

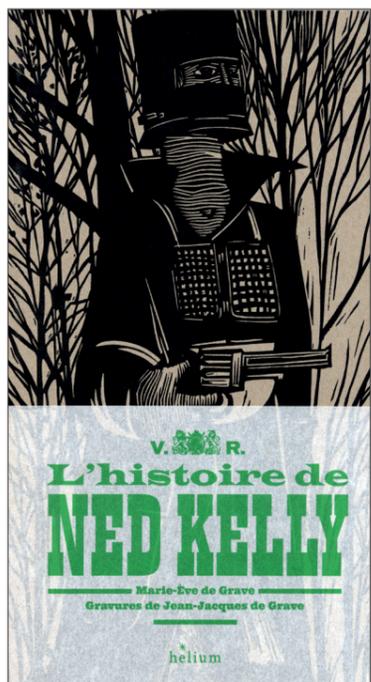
Témoignage d'un atelier de Noémie Privat

L'histoire de Ned Kelly
 Jean-Jacques de Grave pour les images
 Marie-Ève de Grave pour le texte
 Philippe Bretelle pour la mise en pages
 Aux Éditions Hélium
 Lu en CM2

Dans l'aventure pédagogique que j'ai menée à l'école Saint-Charles.2, j'ai choisi des livres qui me ressemblent, qui ressemblent à des parties de mon histoire.

L'Histoire de Ned Kelly est sans doute le livre que je préfère, celui dont je me sens le plus proche d'un point de vue artistique, car les images sont faites en gravure, et je suis graveur aussi, elles sont imprimées en noir, elles sont bouleversantes!

Je donne souvent un feutre noir aux enfants pour les désinhiber. Dessiner en noir rend les choses visibles instantanément, que ce soit des idées ou du sensible. Par cette couleur, on se rapproche instinctivement de ce que l'on ressent.



* La linogravure est une technique de gravure en relief sur linoléum.

1

Linogravé* par l'artiste belge Jean-Jacques de Grave et conté par sa fille, la réalisatrice, Marie-Ève, cette histoire de Ned Kelly est un hymne noir à la résistance, à la révolte contre l'injustice et la domination.

Fils de colons irlandais, Ned Kelly est une figure mythique du combat contre l'impérialisme britannique. Héros du bush australien, ce Robin des bois de l'hémisphère Sud est mort pendu le 11 novembre 1880, en dépit de 32 000 signatures implorant sa grâce. Marie-Ève le tire de sa tombe pour lui faire raconter sa propre légende à partir de vingt-neuf gravures engagées laissées par Jean-Jacques. Un livre coup de fouet sur la condition des migrants et une certaine réalité du monde.

C'est donc Ned Kelly l'utopiste qui prend la parole dans ce livre et raconte sa cavale avant d'être capturé, telle une odyssée dans une nature omniprésente.

Dans les gravures qui accompagnent le texte, de nombreux animaux et oiseaux sont représentés, parfois dissimulés dans les plis noirs des vêtements des personnages. Il faut donc ouvrir l'œil!



Jean-Jacques de Grave - L'histoire de Ned Kelly

2

Les ateliers sont des temps suspendus au milieu de la classe. Avant l'entrée en scène, on prépare un bal qui se danse à plusieurs, on répète avec l'enseignant.e pour que le rythme soit fluide et que la transmission puisse être expérimentée.

S'associer avec un artiste en classe est une démarche très particulière pour un.e enseignant.e. Se plier aux normes de l'Éducation nationale et provoquer une expérience artistique en classe pour créer ensemble est aussi une démarche très particulière pour un.e artiste. Autant pour l'enseignant.e que pour l'artiste, ces échanges ne vont pas de soi.

Gaël me disait qu'il avait besoin d'être accompagné pour trouver le bon axe, le cheminement qui soutiendrait ses élèves dans la création. Cet axe, nous l'avons cherché ensemble et je pense que nous l'avons trouvé.



Le débat en classe avec l'enseignant

3

Nous avons projeté le livre au mur en grand format et avons commencé à lire. À la fin du livre, encore allongés sur les tapis et les coussins, les enfants ont commencé à prendre la parole. Gaël, leur enseignant, habitué à mener ces échanges, a orchestré et fait en sorte que beaucoup d'émotions sortent.

Le débat, c'est comme le feutre noir que donne Gaël aux enfants! Ils ont exposé leurs points de vue sur l'histoire, ce qui a permis de débattre d'égalité, de société idéale, de révolution. Dans nos échanges, ils ont cherché à comprendre l'origine des discriminations, du racisme. Ils ont associé la désobéissance de Ned Kelly le sacrifié à Nelson Mandela ou à Martin Luther King. J'ai rarement assisté à un débat d'enfants de cette qualité!



Dessin d'après Costumes

4

«Est-ce que c'est en noir et blanc dans votre tête?» a-t-il demandé à ses élèves.

La gravure qui représente Ned Kelly sur la couverture du livre est celle d'un homme armé et masqué, vêtu d'un étrange costume de métal. Ce combattant, nous l'avons dessiné, j'ai demandé aux enfants de bien ouvrir l'œil et de veiller à laisser le blanc et le noir s'exprimer. Aux pieds de Ned Kelly, il y a un agneau couché, on ne le voit pas tout de suite, il l'empêche de bouger et lui donne cette stature immobile devant la forêt.

Nous avons observé cette gravure toute la matinée.

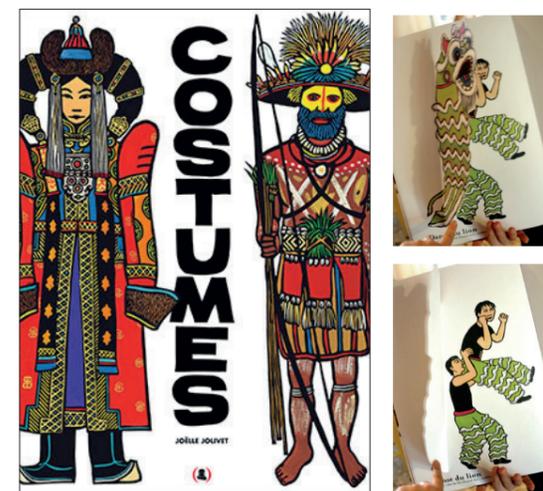


Dessin en classe

5

Au cours de ce décryptage attentif, des remarques pertinentes ont fusé sur le travail du graveur. Les dessins de chaque enfant parlent de cette observation consciente, comme un hommage, ils sont très beaux!

L'après-midi, j'ai présenté aux enfants un autre graveur, son nom : Joëlle Jolivet. Cette illustratrice fait des livres pour la jeunesse depuis très longtemps, certains de ses albums sont des anthologies, comme ses grands imagiers : Zoo logique, Presque tout et Costumes! Costumes est une encyclopédie visuelle que l'artiste a gravée, une vaste suite de vêtements et d'accessoires qu'on peut répertorier sur le globe et dont les thématiques sont regroupées.

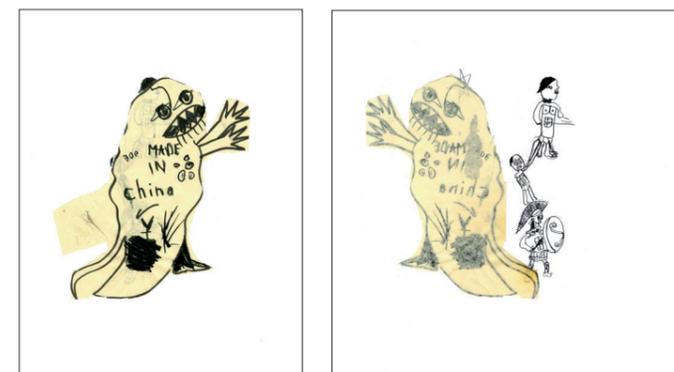


Costumes - Joëlle Jolivet

6

Dans Costumes, il y a des costumes de sport, de mariés, de rois et de reines, des habits pour les femmes, des jupes pour les hommes et puis les armures. Nous avons cherché à deviner les matériaux qui composaient ces costumes, leur poids, et parfois le nombre de couches de tissus pour aboutir à ces formes originales. Certaines des illustrations sont reproduites en grand format dans le livre, des formes de papiers pliés s'ajoutent sur le corps du personnage représenté en costume, comme des volets que l'on peut soulever pour découvrir les dessous d'un samourai, d'une Inuit ou encore d'une princesse.

J'ai proposé aux enfants de s'approprier ces systèmes de petites fenêtres ou volets de papier et d'imaginer un personnage vêtu à déshabiller. Regardez leurs dessins, c'est eux, ils se présentent à vous!



Dessins de Abdelmalek

École ouverte!
Une nuit à Insect'Hôtel
C'est la suspens, l'enfance,
la curiosité, l'altérité
C'est aussi l'infiniment
petit à hauteur d'enfant



Livre ouvert, école ouverte!

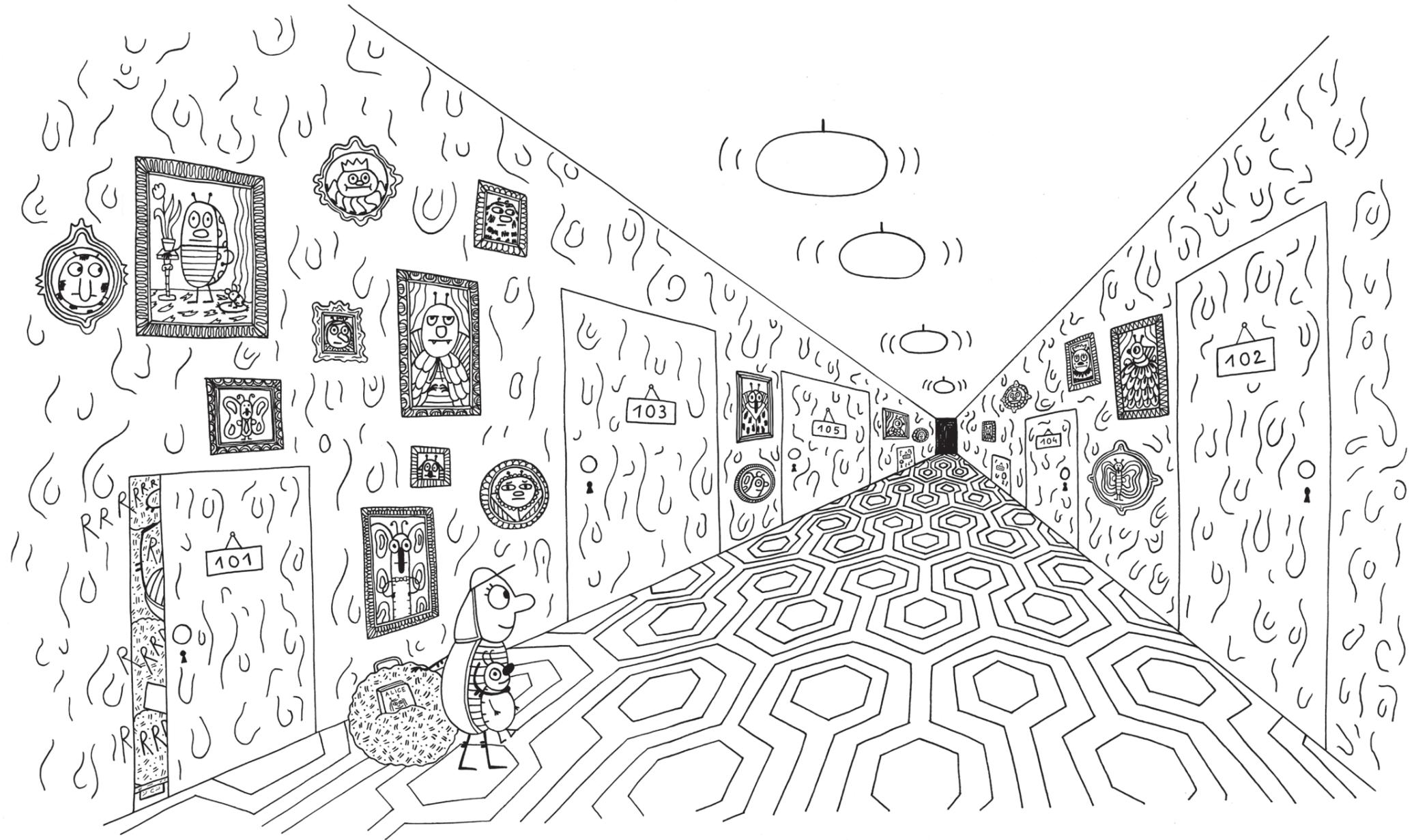
Artistes, enfants, enseignants,
qu'est-ce qu'on fait ensemble ?

Une exposition de Noémie Privat
Design graphique et scénographie de Sophie Decoux

Livre ouvert, école ouverte ! est le témoignage de l'artiste plasticienne Noémie Privat en situation de transmission à l'école primaire Saint Charles 2 à Marseille durant une année scolaire. Son inspiration et son désir d'exposition est étroitement lié au livre de Marie Preston « Inventer l'école, penser la co-création ». L'exposition retrace la rencontre des élèves avec l'artiste, leur éveil à la vie des formes, à l'attention au sensible, aux mots et aux images. Elle présente une sélection de travaux réalisés par les enfants en réaction à des images et des lectures proposées par l'artiste.

L'exposition Livre ouvert, école ouverte ! est dédiée aux enfants, aux parents, aux pédagogues, aux éducateurs, aux artistes, pour une réelle pratique des arts visuels à l'école.

Bibliothèque de l'Alcazar à Marseille
du 20.10.2022 au 16.12.2022



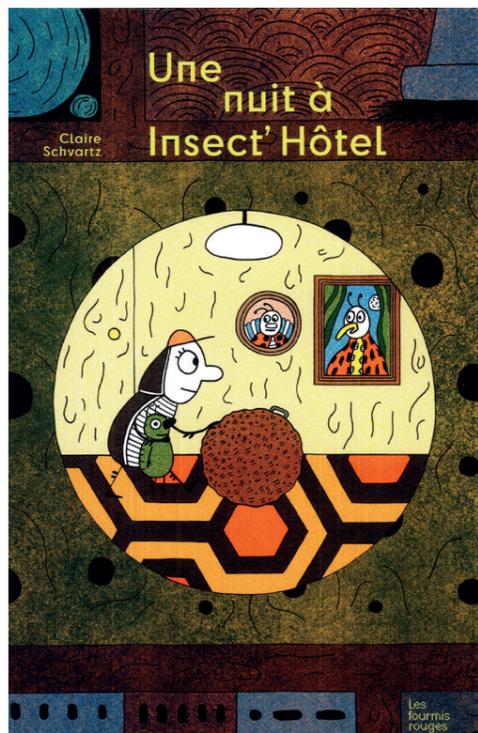
Livre ouvert!

Témoignage d'un atelier de Noémie Privat

Une nuit à Insect'Hôtel
 Claire Schwartz autrice et illustratrice
 Aux Éditions Les Fourmis rouges
 Lu en CE1

Les ateliers que j'anime pour les enfants sont souvent pour moi l'occasion d'interroger un sujet de façon instinctive et brute, de me mettre dans la peau des enfants comme si j'avais leur âge pour questionner ce que je ne connais pas.

Une nuit à Insect'Hôtel est une histoire dont les personnages sont des insectes, mais quelque peu humanisés car leurs habitudes sont très proches des nôtres : ils se déplacent en auto, marchent sur deux jambes (alors qu'ils ont six pattes), vont au restaurant, cherchent même des chambres d'hôtel s'ils sont surpris par le mauvais temps.

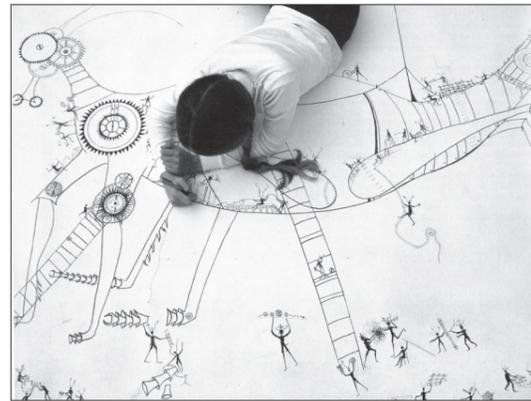


* Denis Cheissoux, « L'as-tu lu mon p'tit loup? », FRANCE INTER, le 23 mai 2021

1

Claire Schwartz est autrice et illustre la nuit d'une petite scarabée nommée Suzy qui cherche une chambre éclairée dans les couloirs d'un hôtel (hanté) pour lire son livre, Alice au pays des fourmis. « Dans sa narration, Claire Schwartz manie avec brio la montée de l'effroi, bien qu'il soit avorté grâce au fourmillement de personnages farfelus et à une héroïne plutôt téméraire. Il en résulte un album sur l'altérité et la peur de l'inconnu, une thématique courante en littérature jeunesse, mais qui détonne ici par sa tonalité à haute teneur en suspense et en humour* »

Une nuit à Insect'Hôtel est un récit tellement libre et relié aux inventions de l'enfance que sa lecture a été un vrai événement dans la classe. Nous nous sommes calés dans les coussins et sur les tapis et avons lu le livre projeté en grand au tableau.



Insecte - éditions La Nacelle

2

Le projet de mon atelier associé à ce livre se heurtait cependant à deux grandes envies que j'avais, quelque peu opposées : jouer des inventions littéraires de Claire Schwartz et prendre une chambre d'hôtel dans son livre ? Ou étudier les insectes d'un point de vue scientifique pour que naisse une collection d'espèces à dessiner ? J'ai longuement hésité tant le sujet des insectes est vertigineux ! Ils forment le groupe d'êtres vivants le plus important du globe. On en compte pas moins d'un million d'espèces de formes différentes. Pourtant, dans notre vie de tous les jours, ils restent invisibles. Et j'aime assez cette contradiction, car on ne commence à voir les choses que si on les nomme.

Comme l'autrice, je souhaitais questionner les enfants sur ce qui est petit, sur des histoires d'échelles. Alors, j'ai finalement choisi de transformer la classe en atelier de peinture, je voulais que les enfants soient dans la couleur et changent de point de vue.



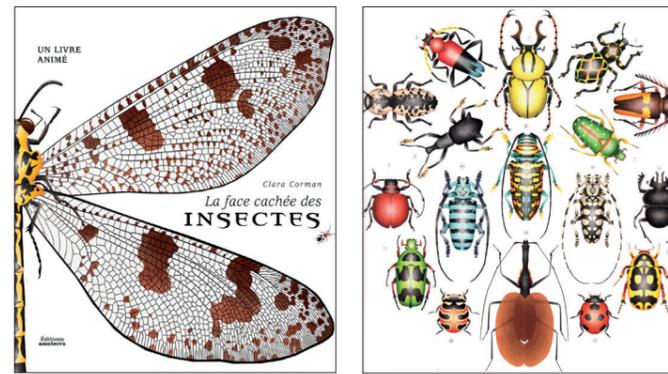
Dessin d'observation

3

J'ai préparé une grande planche d'images imprimée en recto verso. J'ai toujours à cœur de proposer aux enfants une iconographie fouillée qui tisse des liens entre plusieurs histoires de l'art. En faisant cela, j'ai besoin d'être stimulée tout autant qu'eux. Cette planche devient un outil, pour l'enfant comme pour l'enseignant, un outil exigeant envers les images et les méthodes de collecte de celles-ci.

Pour cet atelier sur les insectes, la grande planche d'images était composée au recto d'une trentaine de photographies d'insectes très différents.

Au verso, j'avais reproduit six pages du très bel album illustré de Clara Corman, La Face cachée des insectes.



La face cachée des insectes - Clara Corman

4

Un insecte, c'est du dessin ! Une source infinie d'inspiration. Un insecte peut aussi être regardé comme une hélice, un avion, un objet, un monstre, un bijou, un bouton, une plante, une algue, un pétale...

Observer les insectes, c'est juste un prétexte pour observer. Grâce à ces images, les enfants ont appris à dessiner la complexité d'un corps structuré et symétrique.

Marc, leur instituteur, avait pris soin de mener en amont de mon atelier une séance passionnante à partir de taches symétriques de peinture, a priori non figuratives, que les enfants investissaient et interprétaient librement jusqu'à les transformer en insectes.



En classe

5

Avant ma venue, de nombreuses choses avaient été expérimentées en classe et en dehors de l'école.

Chloé, l'institutrice de l'autre classe de CE1, avait montré aux enfants des collections d'insectes dans de la résine, elle était aussi partie dans la nature avec sa classe en emportant de petites boîtes et des loupes. Ils étaient revenus avec des chenilles et une mante religieuse. Les enfants avaient créé de très beaux insectes en pâte à modeler.



Les insectes des enfants

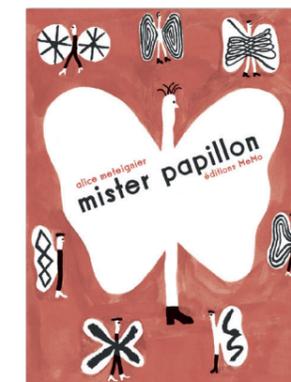
6

Regardez comme les peintures des enfants sont précises, tendres et fortes ! Dans la classe de Marc, un bal de pinceaux n'a pas cessé de coiffer le papier pendant tout un après-midi. La séance de peinture s'est déroulée avec une grande facilité.

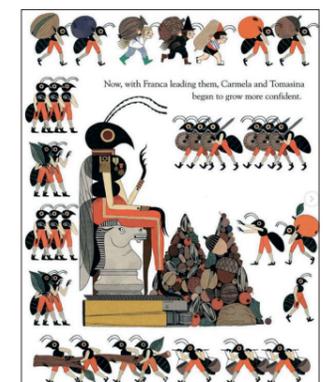
Le secret, c'est d'attiser le désir de créer et de faire seul. Il faut seulement créer un cadre pour que le collectif laisse place à toutes les singularités.

Les enfants étaient assis face à face, entre quatre et six par table. Ils étaient libres de se lever pour accrocher leur peinture sur un fil en hauteur dès que celle-ci était terminée, et ensuite ils changeaient eux-mêmes de feuille de papier pour continuer l'expérience de peinture.

Au préalable, j'avais fabriqué avec eux, dans des bocaux transparents, des mélanges de couleurs. Nous avons préparé un nuancier de bleu, de rouge, de jaune et de vert.



Alice Métégnier



Julia Sardà